

Inutile de lire avec quel plaisir j'ai salué ma nouvelle patrie et dit adieu au *Yarra*. Presque dix-huit jours sur mer, c'est assez long pour la prendre en grippe.

A Bombay, nous avons rencontré notre chère famille de Jésus-Marie, que nous avons quittée depuis le 27 septembre. Ici comme là-bas, si les noms et les figures ne sont pas les mêmes, les cœurs et les habitudes ne diffèrent pas dans la communauté. Aussi, je me suis trouvée tout à fait « at home » dès mon arrivée. J'ai rencontré, au port, la bonne Mère Supérieure et son assistante, deux figures bien connues; j'ai ensuite fait connaissance avec une troisième religieuse canadienne. J'ai passé huit jours à Bombay, où nous avons deux maisons importantes et trois grandes écoles qui en dépendent. J'ai visité la ville assez pour constater que les Anglais ont vraiment passé par là. Il y a des bâtiments magnifiques, de belles et grandes rues; mais la population grouillante des natifs fait pitié. Les rues — surtout dans les quartiers qui leur sont plus particulièrement propres — sont pleines d'hommes, de femmes et d'enfants. Si vous voulez avoir une idée de leur costume, regardez le crucifix; ceux qui portent cette ceinture sont considérés comme bien habillés. Les femmes ont quelque chose de plus; les enfants, pour la plupart, sont habillés comme Adam et Eve dans le paradis terrestre. Les femmes, même les plus pauvres, portent d'énormes bracelets aux bras, aux poignets et aux coudes; leurs jambes et leurs doigts de pieds sont garnis de jolis anneaux; elles en ont même au nez.

Pauvres gens! Et il est certain, me répète-t-on, qu'ils se trouvent très heureux.

Il est difficile, presque impossible de les convertir, à cause du grand nombre de castes qui existent dans le pays. Ceux qui se convertissent sont complètement abandonnés de leur entourage, ce qui fait que très peu ont le courage de s'exposer à cet isolement; car, malgré tout, ces pauvres misérables ont du cœur et tiennent beaucoup à leur famille. Ils sont pour la plupart noirs, même très noirs; mais ils n'ont rien de repoussant, leurs traits sont assez bien faits, ils ont l'air intelligent et le sont en effet. Ceux des hautes classes (castes) qui étudient sont considérés comme très savants.

Nous demandâmes l'autre jour à un natif pour quelle raison il

ne voi
n'ont
vivre
maine

Nou
élevés
leur b
Il n'os
s'ils pe

Ici,

Poo
qu'à B
me l'or
tout le

Les
qu'au
temps
plusieu
rer à m
tout pr
bien en

Notr
gieuse,
dre ave
à la Mè
extasié
saient j

La p
apparte
pouvaie
les disp
un vrai
pas ad
oiseaux
dans la
même c
fois. Le

J'ai d
traireme